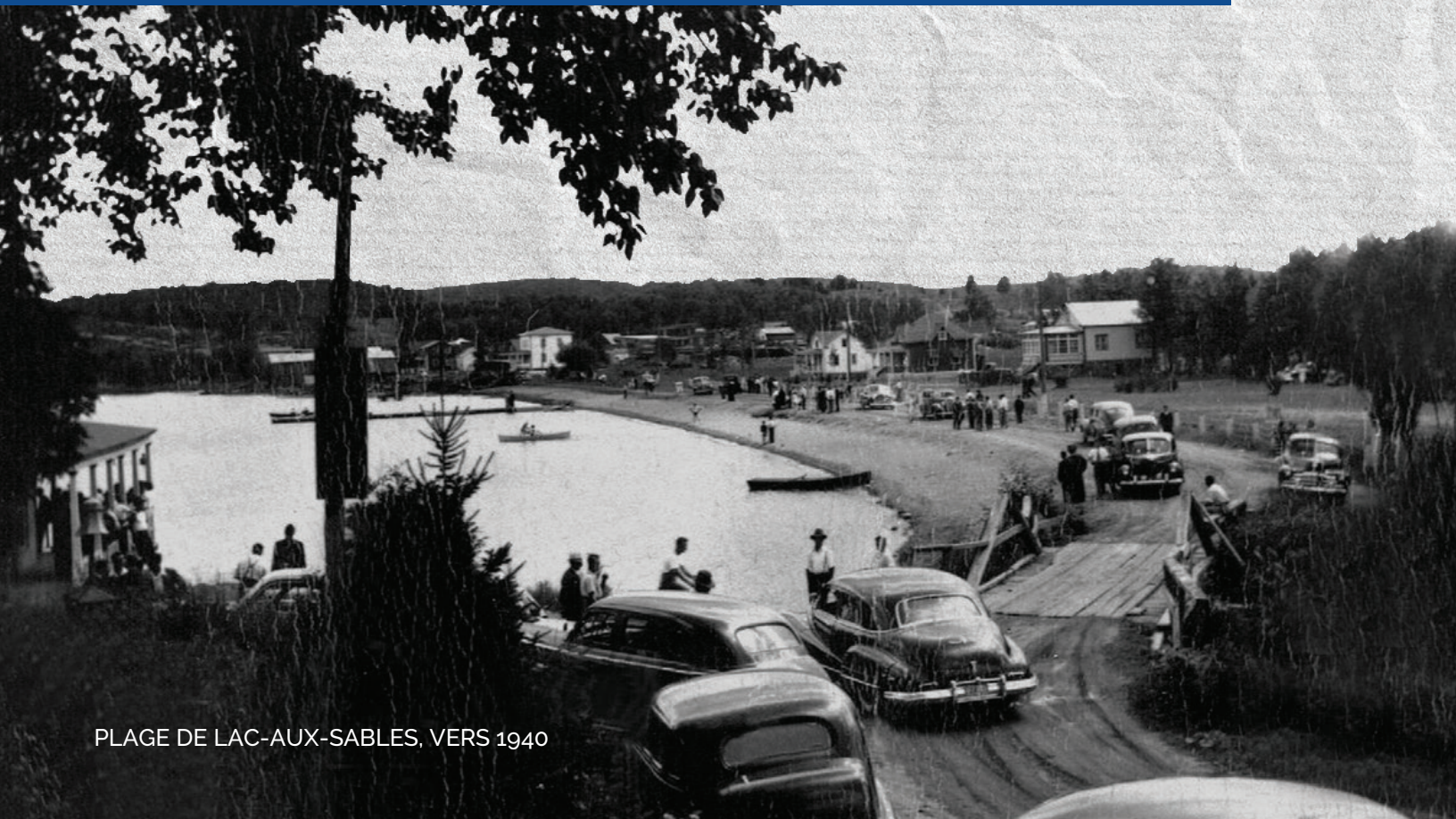




Programme souvenir



PLAGE DE LAC-AUX-SABLES, VERS 1940

Mot du maire



C'est pour moi, un très grand privilège et un réel bonheur, d'être avec notre conseil municipal en 2024, les représentants des citoyens de la communauté de Lac-aux-Sables, d'autant plus que je suis un descendant de la première famille à venir s'implanter sur le territoire de Lac-aux-Sables.

Célébrer le 125^e de la fondation civile de notre municipalité est plus que des festivités, mais aussi une reconnaissance du travail de nos ancêtres à réaliser un projet de la localité que nous sommes devenus.

Au 25^e anniversaire, nous nous sommes implantés et nous avons fixé les premières règles de la société à désirer.

Au 50^e anniversaire, nous avons vu que le travail accompli avait donné des résultats appréciables pour continuer dans le projet de la petite collectivité.

Au 75^e anniversaire, nous sommes devenus alors adultes, expérimentés, mûrs pour léguer aux générations suivantes les infrastructures d'une vie sociale à la hauteur d'une municipalité respectable.

Au 100^e anniversaire, de nouvelles générations sont venues témoigner par le biais historique du travail et de l'implication de nos ancêtres et des premiers colons à ce rêve d'une jeune communauté à Lac-aux-Sables.

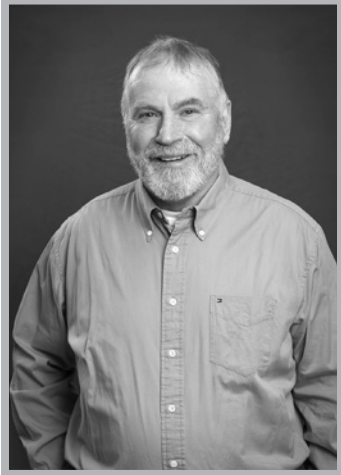
Au 125^e anniversaire, d'autres générations encore plus jeunes et diversifiées vont souligner et commémorer toutes les réalisations faites à ce jour pour exprimer le désir de poursuivre et de moderniser notre municipalité.

Ensemble sur les flots de notre histoire, nous serons présents.

Yvon Bourassa, maire

Mot du président

Comité du 125^e anniversaire de Lac-aux-Sables



C'est un très grand honneur pour moi de présider le comité du 125^e anniversaire de la municipalité civile de Lac-aux-Sables. Encore une fois comme au 100^e anniversaire de la paroisse religieuse de Saint-Rémi en 1997, je suis privilégié de m'associer à un comité de bénévoles pour la préparation et la réalisation des festivités tout au long de l'année 2024.

Au cours de l'année 2023, notre équipe a préparé toute une panoplie d'activités qui sauront vous charmer et vous divertir. J'invite donc les gens de notre municipalité à participer en rendant hommage à tous nos ancêtres qui nous ont précédés et qui ont fait ce que nous sommes.

Je profite de l'événement pour remercier les bénévoles du comité qui se sont évertués par leur dynamisme et leur implication à faire ce qu'il faut pour la réussite de ce 125^e anniversaire.

Membres du comité :

Yvan Hamelin, Daniel Beaupré, Suzanne Béland, Yvon Bourassa, Maryse Perrault, Marie-Maude Hamelin, Richard Lavallée, Lucie Gauthier, Alex Bronsard, Kathy Paillé.

Bonnes festivités du 125^e et au plaisir de s'y rencontrer.

Yvan Hamelin, président

Conseil municipal 2024



À l'avant : Suzanne Béland, Daniel Beaupré.
À l'arrière : Yvan Hamelin, Nicolas Hamelin,
Yvon Bourassa, maire, Alex Bronsard, Dominique Lavallée.

Calendrier des activités du 125^e anniversaire

DÉCEMBRE 2023

- Ouverture des festivités

JANVIER 2024

- Soirée variété

FÉVRIER 2024

- Randonnée de raquette
- Semences en fête
- Souper St-Valentin

MARS 2024

- Plaisirs d'hiver
- Pompier de sucre
- Bingo

AVRIL 2024

- Activités de Pâques
- Parade de mode
- Tournoi de jeux de société

MAI 2024

- Distribution des arbres
- Dictée du Maire

JUIN 2024

- Fête Nationale
- Fête des voisins
- Souper Homard

JUILLET 2024

- Exposition de voitures d'époque et défilé
- Inauguration du quai de pêche
 - Journée sur l'eau
 - Noël du campeur

AOÛT 2024

- Fête estivale
- Tournoi de golf

SEPTEMBRE 2024

- Journée de la culture
- Rallye historique en voiture

OCTOBRE 2024

- Halloween
- Activités familiales Lac en Coeur
- Soirée MADA

NOVEMBRE 2024

- Concert d'automne

DÉCEMBRE 2024

- Noël des enfants
- Parade illuminée
- Noël au village
- Clôture des festivités

SURVEILLEZ L'ÉCHO DU LAC POUR LA PROGRAMMATION COMPLÈTE.

Un peu d'histoire...

1^{er} maire

Jean-Baptiste Darveau, fils de Joseph Darveau et de Madeleine Pageau est né le 7 août 1837 à l'Ancienne-Lorette. Le 16 juillet 1861 aux Écureuils, Donnacona, il épousa Philomène Martel, fille de Charles et Josette Pepin qui lui donna 15 enfants dont 3 décédèrent en bas âge. Il décéda le 28 janvier 1931 à Lac-aux-Sables à l'âge de 93 ans et 6 mois.

En 1891, il acquit d'Alphonse Lévesque un lopin de terre de 100 acres près du lac aux Sables pour cultiver et y construisit sa demeure sise au 931, rue Principale. Avant cette date, il fut cultivateur sur une terre à Neuville à son mariage en 1861, puis à St-Ubalde vers 1875.

Il fut élu 1^{er} maire de Lac-aux-Sables le 30 mai 1900 sans opposition (1900 à 1907). Également maître de poste. Auparavant, il fut maire de St-Ubalde (1877-1880 et 1887-1888).

Avec les membres de son conseil, il créa la 1^{ère} commission scolaire de Lac-aux-Sables, fit construire le pont sur la rivière Batiscan et s'employa à développer et entretenir les chemins de colonisation.



JEAN-BAPTISTE DARVEAU

1^{er} curé (Lac-aux-Sables)



JOSEPH TÉLESPHORE THIBAUDEAU

et y construire une église et un presbytère (1900-1905), pendant qu'au même moment, il faisait construire dans la paroisse voisine de Notre-Dame du Sacré-Cœur de Lotbinière un presbytère.

Fin de 1905 jusqu'à son décès le 6 mars 1943 d'une courte maladie à 75 ans et 8 mois, il fut le curé fondateur de la paroisse de St-François Xavier de Témiscouata (Rivière du Loup) et de la paroisse voisine de St-Ludger où il fit construire à chaque endroit une église.

Par ses œuvres, on reconnaît un talent particulier à initier et réaliser de grands ouvrages.

Joseph Téléphore Thibaudeau, fils de Téléphore Thibaudeau, marchand et de Marie Maximée Lemieux, est né le 18 juin 1867 à Deschambault. Ordonné prêtre à Québec le 27 mai 1893 par Mgr Bégin.

Il fut d'abord aumônier des Sœurs Franciscaines à Québec puis vicaire à St-François de Beauce en 1893, vicaire de St-François de la Rivière-du-Sud (1893-1895) et vicaire de St-Jean de Deschaillons (1895-1897). Âgé de 30 ans, le 1^{er} octobre 1897 Mgr Bégin lui charge de fonder la paroisse de St-Rémi de Lac-aux-Sables où il y construit une église, un presbytère et une salle publique. Il quitte en 1900 pour fonder la paroisse de Parisville

1^{er} curé (Hervey-Jonction)

Le premier curé résident permanent de la desserte religieuse d'Hervey-Jonction fut l'abbé Auguste Lagacé. Auparavant, les services religieux de ce secteur étaient desservis par les curés de St-Rémi de Lac-aux-Sables, Ste-Thècle et parfois St-Tite depuis 1921 dans des demeures privées jusqu'au début des années 1930 où fut construit une petite chapelle.

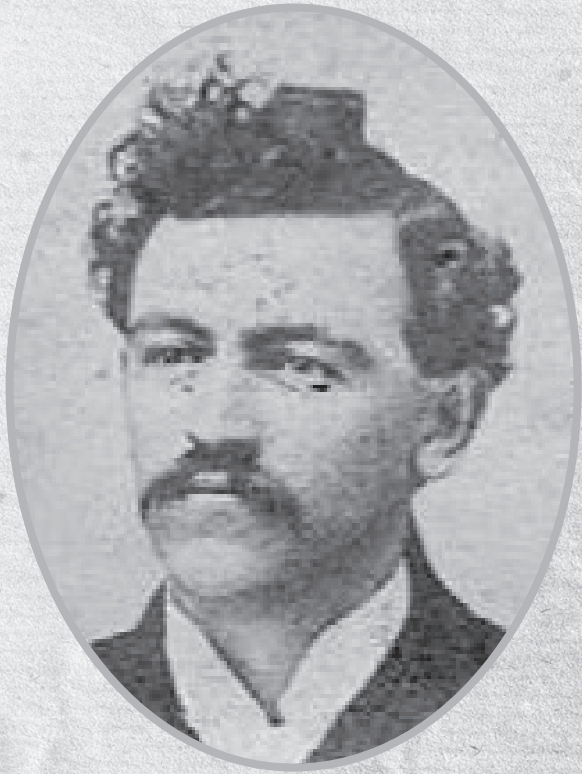
Auguste Lagacé est né le 25 août 1906 à Ste-Anne de la Pocatière, fils de Charles Lagacé et de Marie-Louise Anctil. Il fut ordonné prêtre le 29 juin 1932 au collège de Ste-Anne de la Pocatière par Mgr O. Plante. D'abord auxiliaire du collège de Ste-Anne, il fut nommé auxiliaire et professeur le 5 septembre 1935 de l'orphelinat agricole de St-Ferdinand. Ensuite, nommé vicaire des paroisses de St-David, Ste-Justine et St-Grégoire de Montmagny avant d'accepter le mandat de vicaire, curé desservant d'Hervey-Jonction le 18 novembre 1947.

Pendant son mandat, il fit agrandir la chapelle et y ajouta un clocher. Également il fit construire un presbytère. Le 10 février 1961, à la demande de l'évêque du diocèse de Québec, il quitta Hervey-Jonction pour la cure de la paroisse des Écureuils (Donnacona) (1961-1975) remplacé par l'abbé Irénée Tessier (1961-1965) et l'abbé Édouard Beaubien (1966-2015). Il est décédé le 8 août 1995 à Québec à l'âge de 88 ans et 11 mois.



AUGUSTE LAGACÉ

Sacristain



LAURENT TOUZIN

Nous ne connaissons pas la personne qui s'occupa de la tâche de sacristain à la construction de l'église en 1898 jusqu'en 1905. Il est possible que ce soit les premiers curés eux-mêmes qui s'occupaient de ce domaine, nous n'en savons rien. La première mention d'un sacristain est en 1905 avec Laurent Touzin (1871-1913). On recense ensuite Hyppolite Lavoie (1863-1927) suivi de Ludger Touzin (1865-1931). Julien Rivard (1930-2005) a occupé l'emploi près de 50 ans, suivront Élisabeth Hamelin et Lorraine Plourde.

Laurent Touzin, fils de Trefflé Touzin et d'Élise Gauthier, est né le 19 décembre 1871 à Deschambault. Il épouse Claudia Paquin, fille de François Paquin et de Vitaline Moffet le 19 janvier 1897 à Lowell, Massassuchets, U.S.A. Ils

auront 9 enfants. Il revient au pays à Lac-aux-Sables en 1908, où il décède le 23 avril 1913 à l'âge de 41 ans et 4 mois.

Hyppolite Lavoie, fils d'Hyppolite Lavoie et de Luce Simard, est né le 19 février 1863 à Petite Rivière St-François. Il épouse Marie Tremblay, fille de Lucien Tremblay et d'Adéline Simard le 16 février 1886 à Petite Rivière St-François. Ils auront 14 enfants. Veuf il se remarie à Delphine Villeneuve, veuve de Pierre Bernard le 18 octobre 1906 à St-Sauveur, Québec. Il décède à Lac-aux-Sables le 10 juin 1927 à 64 ans et 3 mois.

À noter, Ludger Touzin est décédé le 1^{er} août 1931 à l'âge de 67 ans et 4 mois, frappé par une voiture en revenant à pied de sa tâche de sacristain. 1^{er} décès sur une route de Lac-aux-Sables.

Religieuses

Le 2^e curé de la paroisse Saint-Rémi, Sylvio Chénart, voyant qu'il y avait un besoin pressant pour l'instruction chrétienne et l'éducation des enfants et à la demande de la commission scolaire nouvellement formée, fit des représentations auprès de la congrégation religieuse qui avait une maison à Notre-Dame-des-Anges. La supérieure provinciale, mère Sainte-Candide, répondit favorablement à sa demande suite à une visite locale. C'est ainsi que 2 sœurs de la congrégation des Sœurs Servantes du Saint-Cœur de Marie arrivèrent à la fin de l'été 1901, sœur Saint-Pierre et sœur Marie Immaculée, toutes les deux d'origine française. La première y demeurera de 1901 à 1919 et la seconde de 1901 à 1902 et de 1915 à 1918.

Au centenaire de la paroisse, on cite que 142 sœurs des Servantes du Saint-Cœur de Marie ont œuvré dans la localité. Sœur Saint-François de Borgia et sœur Suzanne Hallé seraient celles qui y sont demeurées le plus longtemps soit 23 ans pour la première, aussi le 10 mai 1956, on a souligné ses 50 ans d'enseignement et de dévouement.



Baptême, mariage et sépulture



BLANCHE STE-MARIE

La paroisse de St-Rémi de Lac-aux-Sables est érigée canoniquement le 21 janvier 1897. Cependant, il n'y a pas encore d'église et rien n'empêche le 1^{er} curé nommé, Joseph Télesphore Thibaudeau, d'y faire ses devoirs religieux. Aussi à la chapelle de la mission près du lac aux Sables, il y baptise, le 31 octobre 1897, Marie Blanche Cordélia Ste-Marie, née le même jour, fille de Joseph Ste-Marie et de Marylise Bellemare. 1^{er} baptême inscrit dans les registres de St-Rémi de Lac-aux-Sables.

Blanche épousa, le 5 avril 1921 à Lac-aux-Sables, un jeune veuf Clovis Beaupré et lui donna 10 enfants. Elle est décédée à Lac-aux-Sables le 20 décembre 1967 à 70 ans et 2 mois.

Le premier mariage enregistré le 21 février 1898 fut celui d'Élie Verreault, fils de Théophile Verreault et de Philomène Harvey et d'Aldora Villeneuve, fille d'Hyppolite Villeneuve et de Rosalie Bolduc et ils eurent 11 enfants. Le célébrant est le curé Joseph Télesphore Thibaudeau. La famille déménagea en Abitibi vers 1903.

La première sépulture fut le 17 juillet 1898 celui d'un jeune enfant, décédé la veille, prénommé Joseph Arthur Xavier Perron, fils de Xavier Perron et d'Emma Houle.

Auparavant tous les actes religieux des gens qui résidaient déjà sur le territoire de la future paroisse de Saint-Rémi de Lac-aux-Sables recensés depuis 1886 étaient célébrés à l'église de Notre-Dame-des-Anges (Montauban).

Recensements

La première mention qu'il y a des habitants sur le territoire de Lac-aux-Sables, identifiée comme tel, mais non encore érigée en paroisse, est un recensement paroissial de Notre-Dame-des-Anges (Montauban) de 1886 et de 1888. Quatre familles y sont identifiées.

Première famille : David Bourassa, son épouse Marie-Anne Brousseau et les enfants, Alphonse, Alexandre, Narcisse, Joseph, Fabienne, Éphraïde, Philias, Caroline et Clovis. Deuxième famille : Napoléon Beaupré, son épouse Sara Angers et les enfants, Napoléon, Sara et Olive. Troisième famille : Alphonse Lévesque, son épouse Célanire Bellemare et un enfant Adéline. Quatrième famille : Joseph Ste-Marie, son épouse Marie Élise Bellemare et les enfants Adélard et Flora.



DAVID BOURASSA

Toutefois, au précédent recensement fédéral de 1881 de Notre-Dame-des-Anges (Montauban), 5 ans plus tôt, nous retrouvons 2 familles au nord de la rivière Batiscan sur des terres du canton Chavigny dont David Bourassa mentionné précédemment et Napoléon Genest, ancêtre des Genest actuellement à Lac-aux-Sables. Toutefois, ces 2 familles seraient déjà arrivées sur le territoire alors de Notre-Dame-des-Anges (Montauban), non fondé, vers 1876 selon les baptêmes enregistrés à St-Ubalde. Napoléon Genest aurait déménagé des rives de la rivière Batiscan pour un lopin de terre sur le chemin de la Traverse vers 1892.

Finalement, selon les relevés du recensement fédéral de 1881, nous ne retraçons aucun habitant au rang Price ni à Hervey-Jonction.

Écoles

La première école sur le territoire de Lac-aux-Sables fut établie par la commission scolaire de Notre-Dame-des-Anges (Montauban) le 27 août 1892 dans la maison de M. Alphonse Bourassa qu'il loue 50 centins par mois et l'institutrice engagée sera Mlle Marie Rose Anna Marchand de St-Maurice. On la nomme école de l'arrondissement no. 4. La demeure était située sur la rue Bourassa.

Toutefois, suite à l'érection de la municipalité de Lac-aux-Sables au printemps 1899, une commission scolaire locale fut créée le 8 juillet 1901 pour délimiter l'emplacement des nouvelles écoles et de l'embauche des institutrices. Aussi le 1^{er} août 1901 l'arrondissement no. 4 disparaît au profit de l'arrondissement no. 1 et l'école est située voisin de l'église. Ainsi seront créés, au fil du temps, 7 arrondissements et chacun aura son école.

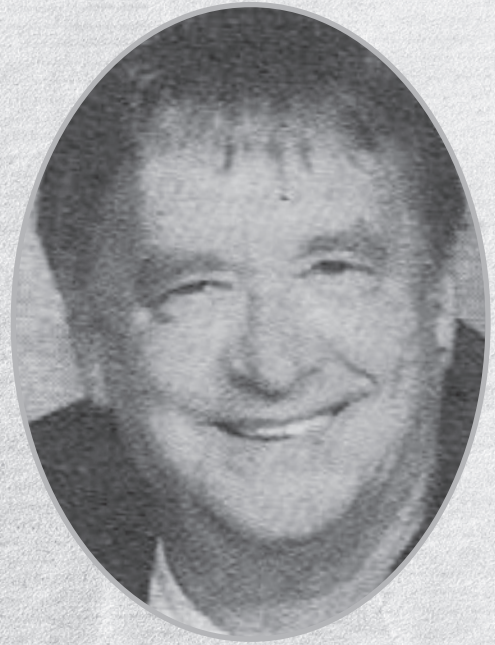
Arrondissement no. 2.....	Rang Price	1901-1965
Arrondissement no. 3.....	Hervey-Jonction	1910-1965
Arrondissement no. 4.....	Chemin St-Alphonse (Pee-Wee)	1913-1964
Arrondissement no. 5.....	Montauban les Mines	1915-1921
Arrondissement no. 5.....	Rang St-Georges	1921-1960
Arrondissement no. 6.....	2 ^e Rang Price	1925-1957
Arrondissement no. 7.....	Lac Huron	1917-1921, 1930-1940, 1950-1955



Responsable de la bibliothèque

La première bibliothèque connue était située dans la sacristie sous l'autorité du curé ou de la Fabrique, davantage constituée d'ouvrages religieux que profanes. Il y aura également une bibliothèque scolaire au couvent tenue par les religieuses et scrupuleusement contrôlée par les mœurs du temps.

La révolution tranquille et sa réforme scolaire au début des années 60 contribueront au virage important dans le contenu des bibliothèques. Aussi sous l'insistance et la persistance d'Augustine Magnan (Mme Fernand Hamelin) et avec l'aide des enseignants Roland Delisle et Rita Bourassa que le conseil municipal, malgré l'objection de son maire, offrira enfin une bibliothèque publique à sa population. Ainsi le 2 janvier 1971 par le règlement #95, le conseil municipal crée une bibliothèque publique gratuite et le 14 mai 1971 nomme Roland Delisle et son épouse Rita Bourassa responsables bénévoles pour l'activité, qu'ils feront les rideaux pour les fenêtres et le ménage, qu'ils sont autorisés à faire faire 3 étampes et à acheter le matériel. Roland Delisle sera délégué au nom de la municipalité aux assemblées de la Bibliothèque Centrale de Prêt de la Mauricie.



ROLAND DELISLE

Le premier local sera situé dans l'école des garçons, aujourd'hui Villa des Sablois, puis à chaque fois que le nombre de volumes augmentent le local déménagera, d'abord dans une chambre au sous-sol de la salle paroissiale, ensuite au sous-sol des bureaux municipaux pour finalement occuper tout le sous-sol de la salle paroissiale (ancienne salle des loisirs).

Le 24 octobre 2012, le conseil municipal nommera la bibliothèque Rita Brouillette en hommage à son dévouement, à la recherche de nombreux bénévoles qui la soutiennent et à l'apport d'activités complémentaires, devenant un précurseur du comité culturel. À noter que Lucie Charest fêtera cette année 25 ans d'implication pour le comité bibliothèque.

Caisse Populaire



ANTOINETTE GERVAIS

Le 24 mars 1942 a eu lieu la fondation de la Caisse Populaire Desjardins de Lac-aux-Sables. Durant quelques années auparavant, il y avait eu une succursale de la Banque Canadienne Nationale dont les garanties demandées n'étaient pas à la portée de la majorité de la population rurale. Aussi ce jour-là, on fit la nomination et l'assermentation des membres du conseil d'administration et l'engagement de la première gérante : Antoinette Gervais épouse d'Alphonse Caron. L'établissement financier fut sa demeure au 292, rue Principale.

Puis en 1946, la gérance est transférée à Marcel Gervais jusqu'en 1951 au 849, rue St-Alphonse. Finalement, l'établissement revient au 292, rue Principale jusqu'en 1969, alors que Donat Darveau en est le gérant.

En 1969, sous la responsabilité de Donat Darveau et du conseil d'administration, un local tout neuf sera construit au 381, rue Principale.

Le 1^{er} septembre 1978, en remplacement de Donat Darveau, après 27 ans de loyaux services, Jean-Louis Soulard devient le nouveau gérant. Ce dernier quitte la fonction pour la retraite après 19 années à la direction d'un travail bien estimé.

Le 7 avril 1997, Francine Grégoire occupera le poste de gérance jusqu'à la fusion des Caisses Populaires des municipalités du nord du comté de Portneuf.

Malheureusement en juin 2023, c'est la fermeture définitive de la Caisse Populaire, pour ne garder qu'un guichet automatique.

Service incendie

Le 6 septembre 1921, une première requête des citoyens est déposée au conseil municipal pour former une organisation afin de combattre les incendies, cette demande sera sans suite. Puis le 7 juin 1926, le conseil municipal adopte un règlement pour la protection contre les incendies, mais qui sera aussitôt aboli en raison de la grande opposition des citoyens.

Une 1^{er} organisation véritable, mais modeste verra le jour le 2 mai 1927. Joseph Beaupré est nommé Garde-feu, gardien de la pompe incendie et pourvoyeur de 4 tonneaux remplis d'eau : 2 près de l'étang dans la côte de l'église et 2 près du lac aux Sables.

Le 8 septembre 1931, la municipalité « ...achète 100 pieds de boyaux de toile de 1 pouce et quart, 6 chaudières de zinc, une hache à tête et une échelle. Ce matériel sera entreposé dans la bâtisse du puisard ».

Le 1^{er} novembre 1949, « ... La Fabrique concède un terrain (...), avoisinant la salle paroissiale, de 40 x 50 pieds pour une période de 99 ans au taux d'un dollar par année à la municipalité de Lac-aux-Sables afin d'y ériger un service d'incendie ». Une première bâtisse y sera construite avec la grande tour pour sécher les boyaux.

Le 3 juillet 1954, achat d'une jeep au coût de 2 000 \$ pour le transport du matériel incendie. 1961, rénovation de la bâtisse suite à la chute de la tour par grands vents.

1967, formation de la première brigade incendie formée de : André Gauthier, responsable, Gaston et Normand Champagne, Gaston Audet, Jacques Fiset et Claude Bourassa.

En 2023, nous avons le SISEM (Service Incendie Secteur Est de Mékinac) qui couvre les territoires de Lac-aux-Sables, de Notre-Dame-de-Montauban et de Rivières-à-Pierre.



Postier



GODEFROY LAVALLÉE

Le 1^{er} septembre 1892, le gouvernement fédéral accepte la demande des requérants de Lac-aux-Sables d'ouvrir un bureau de poste pour la localité. Arthur Darveau en sera le premier responsable dans la maison de son père Jean-Baptiste, sise au 931, rue Principale. Le bureau déménagera ensuite le 5 mai 1905 chez François-Xavier Lavoie jusqu'au 9 juillet 1907 et encore au magasin général d'Alphonse Bourget jusqu'au 7 décembre 1909. Les déménagements se poursuivent au magasin général de Philippe Cloutier jusqu'au 23 avril 1912 et enfin au magasin général de Thomas Simard (Adjutor Simard) jusqu'au 31 janvier 1962. Tous ces déménagements étaient dans des bâtiments voisins les uns des autres près de la gare ferroviaire.

De janvier 1962 au 29 juillet 1967, ce bureau sera chez Rita Simard (Arthur Roy) au 771, rue Principale pour définitivement déménager à l'édifice actuel. Pendant ce temps, un autre bureau avait été ouvert à l'ouest près de l'église le 1^{er} février 1904, dans le magasin général de Godefroy Lavallée jusqu'au 2 octobre 1913 et déménagé jusqu'au 24 avril 1926 au magasin général de Charles St-Amant. Godefroy Lavallée reprend le bureau jusqu'au 27 septembre 1927 et ensuite confié à son fils Joseph jusqu'au 4 juillet 1935. Au décès de ce dernier, son épouse Juliette Boutet en aura la charge jusqu'au 24 juillet 1957. Finalement, le bureau déménage en face dans le magasin général d'Adélard Champagne jusqu'à la fusion des 2 anciens bureaux le 29 juillet 1967.

À Hervey-Jonction, Wilfrid Bellemare est recensé premier maître de poste le 1^{er} août 1901 jusqu'au 18 mars 1912 et ensuite Philippe Lévesque jusqu'au 19 avril 1916. J. Adhémar Dumas prend la relève jusqu'au 28 avril 1920 pour le céder à Napoléon Veillette. Le 7 novembre 1922, Philippe Pronovost acquiert le bureau et sera transféré à sa veuve en 1933, puis celle-ci en 1954 à sa fille Marguerite jusqu'au 8 avril 1979. Raymond Vézina sera le dernier maître de poste en 1988.

Agent de gare

Nous n'avons malheureusement aucun document qui indique l'année de construction de la première gare ferroviaire sur notre territoire. Nous devons nous restreindre aux dires et aux écrits de certains papiers. Deux versions sont relatées pour la première gare. La première version mentionne qu'elle aurait été construite à l'entrée du secteur Hervey-Jonction alors appelé Tawachiche



du nom de la rivière qui y traverse et au moment de la construction de la voie ferrée par un nommé Reed (Reed Station). La deuxième version indique qu'il y avait déjà à l'entrée du secteur une habitation servant de logis à un contremaître forestier du nom de Reed et qu'il fit office de chef de gare au moment de la construction de la voie ferrée en 1887 (Reed Camp ou Reed Junction).

Quoi qu'il en soit, on rapporte que le bâtiment fut détruit par un incendie en juin 1907. La compagnie ferroviaire reconstruisit un nouveau bâtiment vers 1910 plus au centre de l'arrondissement et on lui donna le nom de Hervey en raison de l'ingénieur du National Transcontinental, Chilion Longley Hervey. Ce dernier bâtiment fut incendié vers 1920 et reconstruit pour l'actuel édifice.

L'arrondissement St-Rémi verra la construction d'une véritable gare entre 1905 et 1910. Auparavant, c'était un simple « char de fret » amputé de ses roues. François-Xavier Lavoie y fut nommé premier opérateur.

Voici les noms de quelques agents de gare répertoriés :

À Hervey-Jonction : Alexander Cunningham (1911), Arthur Bonin (1918), Jacques Pronovost (1921), Eugène Lahaie (1934), Gérard Samson (1947).

À Lac-aux-Sables : J. Euclide Marchand (1917), Alexandre Rivard (1921), Joseph Édouard Larouche (1927), Antoine Lavoie (1930), Wilfrid Côté (1946), Ludovic Côté (1956).

Société agricole

La première mention d'un organisme agricole sur le territoire est un avis du ministère de l'Agriculture et de la Voirie de la province de Québec, daté du 2 septembre 1913, où Alphonse Doré, cultivateur, forme la « Société Coopérative agricole du Lac-aux-Sables », qui a pour but : « l'amélioration et le développement de l'agriculture (...), la fabrication du beurre et du fromage, la vente et l'achat d'animaux, d'instruments d'agriculture, d'engrais commerciaux et autres objets utiles à la classe agricole, l'achat, la conservation, la transformation et la vente de produits agricoles ».



ALPHONSE DORÉ

Nous ne savons pas s'il y a eu une suite heureuse à cette démarche. Quoi qu'il en soit, en 1920, Alphonse Doré revient avec le « Syndicat des producteurs de trèfle ». Cette organisation a-t-elle fonctionné ? C'est le mystère.

Toutefois, nous savons qu'il y a eu un « Cercle Agricole de Saint-Rémi de Lac-aux-Sables » dès 1919 jusqu'en 1969, serait-elle la société de 1913 reconfigurée. Son premier président fut Philippe Julien et son secrétaire Alphonse Doré. Et parallèlement une « Coopérative Agricole de Saint-Rémi » dès janvier 1931, son premier président Arthur Morissette et son secrétaire Armand Lavallée, nous ne connaissons pas la date de la fin de cette organisation.

Le 8 mars 1938 fut formé la « Société Coopérative de Beurrerie de Lac-aux-Sables », son premier président Armand Grégoire et son secrétaire Donat Darveau. Elle prit fin en 1971.

Alphonse Doré, fils de Georges Doré et d'Adélaïde Perreault, est né le 27 avril 1874 à St-Casimir. Il épousa Marie-Louise Germain, fille de Joseph Germain et de Mathilde Frenette le 10 février 1902 à St-Ubalde. Il n'aurait pas eu d'enfants. Il vint possiblement s'établir avec son père à Lac-aux-Sables en 1899 au 511, Rang 1 Price. Il est décédé le 28 août 1940 à Trois-Rivières.

Moulins à scie



JEAN-BAPTISTE RHEAULT

Une première mention d'un moulin à scie nous situe quelques mois avant 1890, alors que Pierre Sébastien Delisle, de St-Ubalde achète le lot #330 du Rang 1 Price à la décharge du petit lac Ste-Anne (embranchement de la route de Montauban) et s'associe aussitôt avec Samuel Chalifour de St-Alban pour y construire un moulin à scie. En juin 1892, Samuel Chalifour vend sa part à son associé et le 12 novembre suivant, Pierre Delisle décède à 55 ans laissant à sa veuve Julie Paquin le moulin. Le 1^{er} février 1899, celle-ci vend l'entreprise à Alfred Laliberté qui le déménage sur son lopin de terre à quelques centaines de mètres de là. Mu auparavant à l'eau, il fonctionnera désormais à la vapeur. Les activités cessèrent vers 1926.

En juillet 1892, Jean-Baptiste Rheault et Moïse Cossette s'associent pour la construction d'un moulin à scie et pour faire le commerce du bois. Cette entreprise était située aujourd'hui au Parc de la Pointe-du-Vieux-Moulin. Moïse Cossette se dissocie et quitte à la fin de 1893. Le 30 janvier 1909, Jean-Baptiste Rheault déclare faillite, il doit une somme de 10 260 \$ à plus de 30 créanciers. Au mois de mai de la même année, Lactance Gauthier rachète la faillite alors qu'il possède déjà un moulin près de la rivière Propre au lac Huron, pour finalement faire faillite lui aussi le 4 décembre 1910 pour une somme de 63 000 \$. En décembre 1911, Jeffrey Alexandre Rousseau, banquier de Ste-Anne-de-la-Pérade rachète les 2 moulins de Lactance Gauthier pour opérer celui du lac Huron jusqu'en 1927 et abandonner petit à petit celui sur les rives du lac aux Sables.

Près de 25 moulins seront construits un peu partout sur le territoire. Par la suite, tous disparaîtront soit par le feu, la faillite, le manque de nécessité pour approvisionner les colons ou tout simplement la vente de l'appareillage.

Boulangier

Le premier recensement d'un boulanger sur le territoire de Lac-aux-Sables mentionne Ernest Cinq Mars en 1893 alors qu'il était encore célibataire. Né le 20 janvier 1868 à St-Louis de Lotbinière, il avait alors 24 ans. Joseph Ste-Marie lui avait vendu le 8 mai 1893 une partie de terrain sur le rang 3 sud-ouest à l'entrée de la rue Ste-Marie. Cependant il revend la boutique de boulangerie qu'il s'était aménagé dès le 4 avril 1894 à Mme Joséphine Rheault, épouse d'Alphonse Hould, boulanger de St-Maurice. La chose n'étant peut-être pas rentable, le tout est revendu le 2 octobre 1894 à Pierre Marier, cultivateur de St-Maurice. Ce dernier n'y voit pas non plus d'intérêt à maintenir le commerce revend la boulangerie le 3 octobre 1895 à

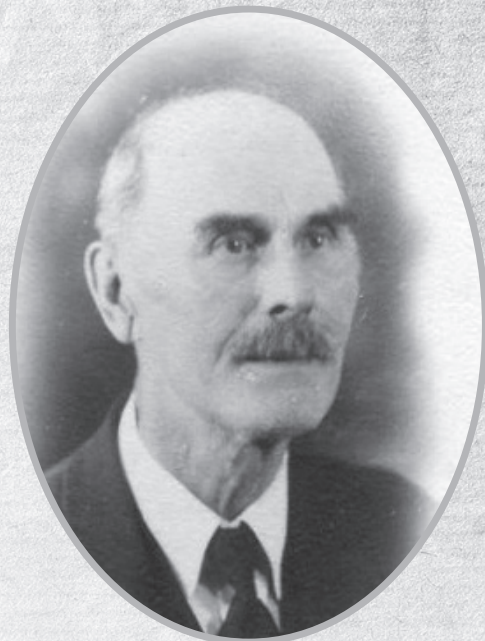
Mme Exilda Bastarache, épouse de Joseph Octave Lupien, Marchand de St-Jacques des Piles pour 350 \$. Le 4 mars 1897, Mme Bastarache, épouse en troisième noce de Frank Bastarache, revend la boulangerie à Mme Élisabeth

Desilets, veuve d'Isidore Rochette et épouse en seconde noce de Joseph Félix Gosselin, boulanger de St-Maurice et son employé, puis cette dernière achète en 1898 une parcelle de terrain à l'entrée de la rue Bourassa pour y déménager son commerce.

Vers 1920, la boulangerie est une fois de plus déménagée au 330, rue Principale près de l'église et cédée par donation en 1939 à son fils Joseph Louis Gosselin qui fait de la même façon à son fils Julien en 1967. Pierre Gosselin acquiert de son père Julien le commerce en 1986 jusqu'à sa fermeture en 1992. Vers 1899 William Bousquet et son fils Georges faisaient aussi le commerce de boulangerie.



ÉLISABETH DESILETS



JOSEPH FÉLIX GOSSELIN

Boucher



JOSEPH PEPIN

La première mention d'un boucher sur le territoire de Lac-aux-Sables, nous est donnée dans un contrat de 1890. Joseph Pepin 37 ans, époux de Joséphine Gagnon, occupait à ce moment cet emploi près de la rue Ste-Marie. François-Xavier Auclair du rang Price et Noël Lapointe d'Hervey-Jonction sont cités bouchers au recensement fédéral de 1911. Cependant, autrefois la majorité des résidents étaient des cultivateurs et faisaient eux-mêmes leur boucherie et parfois pour les journaliers n'ayant pas d'élevage de bétail.

Toutefois, au long des premières années dans les visites paroissiales des curés, il est cité les emplois des paroissiens. Ainsi, on retrouve parfois pour un même paroissien la fonction de cultivateur et boucher. Aussi, nous retenons les noms de Philéas Charest du rang St-Alphonse, Saül Coutu du rang Price, Émile Abel de la rue St-Alphonse, Urgel Gagnon, Olivain Morin et Pacifique Marleau de la rue Principale. Il faut également mentionner que des bouchers itinérants venant de paroisses voisines faisaient la tournée du village au moins une fois par semaine pour accommoder les résidents.

Néanmoins, on retrace des emplois permanents chez Napoléon Léveillé et son fils Léopold au 380, rue Principale entre 1940 et 1960. Ensuite Charles-Marie Grégoire au 472, rue Principale entre 1960 et 1980, ensuite Michel Bernier au même endroit et également Paul Moisan entre 1990 et 2000.

Le service de boucherie sera ensuite finalement offert dans l'épicerie de Carol Lapointe sous une bannière IGA ou Tradition.

Cordonnier et horloger

La première mention d'un cordonnier dans notre municipalité nous a été donnée par Joseph Simard dans ses mémoires où il cite son père Thomas Simard (1859-1920) cordonnier et horloger à leur arrivée à Lac-aux-Sables en août 1905. Il cite également qu'il y avait un cordonnier au même moment sans mention de nom. Toutefois, on retrace Onésime Bélanger (1860-1936) résidant dans la demeure du 441, rue Principale et arrivé à Lac-aux-Sables vers la fin 1904, veuf récemment et pratiquant le métier de cordonnier. À son mariage en septembre 1903, Joseph Périgny d'Hervey-Jonction est noté qu'il fait le métier de cordonnier et marchand.



HENRI RICHARD

Selon Joseph Simard, les habitants avant cette époque dans les campagnes réparaient eux-mêmes leurs chaussures du mieux qu'ils étaient capables.

Vers 1947 à 1968, Henri Richard (1918-2002), dans une résidence aujourd'hui démolie entre la Caisse Desjardins et le 393, rue Principale pratiqua le métier de cordonnier et taxi. Celui-ci était un vétéran de la seconde guerre mondiale. Son père Émile avait émigré en 1934 de St-Paul du Button (St-Paul de Montminy) sur la rue St-Alphonse à Lac-aux-Sables. On dit qu'il pratiquait aussi le métier de cordonnier.

De plus Joseph Mercius Bussières (1921 à 1934) et Alphonse Bédard (1934 vers 1955) furent des horlogers au même endroit sur la rue St-Alphonse.

Barbier



AUGUSTIN GAGNÉ ET
SON ÉPOUSE LAURA VEILLETTE

Il est difficile d'identifier la première personne qui pratiqua ce métier sur notre territoire. Nous ne pouvons qu'énumérer les personnes recensées lors des visites paroissiales. La majorité des gens qui ont fait ce métier prenaient cette fonction alors qu'ils étaient âgés ou qu'ils n'étaient plus en mesure de faire du travail exigeant physiquement. De plus, ce travail en était un d'appoint à un commerce ou à une autre occupation (épiciers, enseignants, photographes, etc.).

Voici quelques noms : Augustin Gagné (1873-1955), Ulric Lamothe (1897-1970), Méridé Tremblay (1903- ?) et Jacques Abel feront le métier de barbier pour les gens d'Hervey-Jonction.

À St-Rémi on retrace : Joseph Sévère Teasdale (1872-1916) et Charles Tremblay (1876-1946) qui sont parmi les précurseurs entre 1900 et 1930. Joseph Beaupré (1887-1979), Fernando Rivard (1896-1984) et Joseph-Louis Jacob (1922-2000) pratiqueront le métier entre 1940 et 1960. Philippe Tousignant (1946-2017) du milieu des années 60 à 2013 et Gaétan Lachance encore actif de nos jours.

Chez les femmes la difficulté est encore plus marquée de recenser une personne faisant le métier de coiffeuse. Autrefois, ce besoin était accompli par d'autres membres féminins de la famille. Cependant, après la seconde guerre mondiale selon la mode la coiffure féminine devient plus difficile à réaliser et le métier de coiffeuse se crée. Nous retraçons chez nous quelques noms : Rita Brouillette, Micheline Grondin Martel, France Laframboise et Marie-Ève Gagnon.

Forgeron

Selon les recherches, la première mention d'un forgeron sur le territoire de Lac-aux-Sables serait Bruno Charest (1877-1950) en 1898 sur la rue Principale, suivi de Téléphore L'Écuyer (1873-1936) en 1901 sur la rue St-Alphonse. Bruno Charest, fils de Téléphore Charest et Flore Proteau est né le 12 février 1877 à St-Stanislas de Champlain. Il épouse Évelyne Dupont, fille d'Olivier Dupont et de Mary Garceau le 22 novembre 1898 à Lac-aux-Sables qui lui donna 12 enfants. Il fut maire en 1924 et 1925. Il est décédé le 15 janvier 1950 à Trois-Rivières à l'âge de 72 ans et 11 mois.



BRUNO CHAREST

Il est plus que probable qu'il y ait eu d'autres hommes qui ont occupé cet emploi avant 1898 puisque la population locale était assez nombreuse pour le besoin de forgerie, soit environ 85 familles en 1901 à St-Rémi et Hervey-Jonction.

Thomas Bouchard (1884-1957) vers 1906 sur la rue Ste-Marie, Achille Gauthier (1879-1956) vers 1908 au lac Huron, Rosaire Magnan (1890-1958) vers 1914 sur le chemin St-Alphonse, Adélard Magnan (1883-1966) vers 1921 sur la rue Principale, André Gauthier (1912-1967), Armand Boucher (1923-1992), Jacques Fiset (1928-1998) dans les années 1950 à 80, sont les noms répertoriés pour le secteur Saint-Rémi.

Pour le secteur Hervey-Jonction, 3 noms sont répertoriés soient : Moïse Bordeleau (1876-1968) vers 1907, Alfred Trudel (1885-1925) et John Campbell vers 1911 travaillant pour leur compte. Cependant pour ce secteur on recense plusieurs forgerons qui sont à l'emploi de la compagnie de chemin de fer.

Fromager et beurrier



ONÉSIPHORE NAUD

Les premières mentions du métier de fromager nous sont citées vers 1903 pour Onésiphore Naud (1876-1956) et vers 1907 pour Achille Audet (1884-1964), tous deux établis sur la rue Principale, suivi vers 1919 par Moïse Dupuis (1879-1960) également sur la rue Principale. Le dernier aurait acheté le commerce d'Onésiphore Naud. Uldéric Hamelin dit Laganière (1883-1961) aurait pratiqué aussi le métier de fromager peu de temps probablement comme employé. Quoi qu'il en soit la fonction de fromager ne semble pas avoir eu une très grande longévité.

Pour le métier de beurrier, vers 1916 on recense Joseph Lessard (1879-1952), puis Hervé Leblanc (1894-1951) vers 1923, suivi des frères Victorin (1902-1968) et Placide Milot (1910-1974) vers 1931. Là encore ce métier ne semble pas connaître de longévité. Il faut reconnaître qu'à l'époque, dans la plupart des familles de colons, les épouses savaient très bien faire leur propre beurre et parfois du fromage. Les recherches n'ont pu jusqu'à maintenant recenser ces métiers dans le secteur d'Hervey-Jonction.

Onésiphore Naud, fils de François-Xavier Naud et d'Éléonore Gravel, est né à Deschambault le 29 novembre 1876. Il épousa Émilie Nault à St-Alban le 24 juillet 1899, fille d'Hubert Nault et de Rosalie Grégoire. Il occupa également les emplois de garde forestier, inspecteur de colonisation, mais surtout aubergiste et hôtelier. Le bâtiment situé au Parc de la Pointe-du-Vieux-Moulin sera plus tard la renommée de toute la région de la Mauricie, malheureusement disparu aujourd'hui. Maire de 1935 à 1937. Il est décédé à Lac-aux-Sables le 15 septembre 1956 à 79 ans et 11 mois.

Médecin

Peu de médecins ont résidé sur le territoire de Lac-aux-Sables. Les recherches nous en citent que 4 seulement. Régulièrement, les gens autrefois mandaient un médecin des paroisses voisines, Fillion de Notre-Dame-des-Anges (Montauban), Denis de St-Ubalde et Bordeleau, Aubin ou Marchand de Ste-Thècle.

Le premier recensé fut Alfred Gaboury (1882-1923) de 1918 à 1922, vint ensuite René Legault (1902-1941) de 1934 à 1941, puis André B. Gignac (1918-1998) de 1943 à 1947, enfin Georges-Henri Girard (1930-2006) de 1958 à 1994. Ce dernier fut maire de Lac-aux-Sables de 1963 à 1965 et de 1969 à 1972.

Alfred Gaboury, fils d'Alfred Gaboury et d'Élisabeth Thibault, est né le 22 janvier 1882 à Cap-Rouge. Il épousa Évangéline Jacques, fille de Louis Jacques et d'Hermine Piché le 6 juillet 1908 à Cap-Santé. Il n'a pas eu d'enfants. Il est décédé tragiquement dans l'incendie d'un hôtel dans la paroisse de Saint-Roch à Québec le 19 mars 1923 à 41 ans.

René Legault, fils de Louis Legault et d'Émilie Valade, est né le 23 août 1902 à St-Stanislas de Kiska. Il épousa Yvonne Carbonneau, fille d'Honoré Carbonneau et de Marie-Louise Talbot le 8 octobre 1928 à Notre-Dame de Québec qui lui donna 8 enfants. Il est décédé subitement le 2 août 1941 à Lac-aux-Sables à 38 ans et 11 mois.



RENÉ LEGAULT

Sage-femme



ROSE DE LIMA DARVEAU

Deux femmes sont arrivées au même moment en 1898 sur le territoire de Lac-aux-Sables et sont reconnues pour avoir œuvré comme sage-femme. D'abord, Rose de Lima Darveau (1857-1915), épouse de Pierre Renaud et ensuite Marie Gagné (1876-1950), épouse de Zénophile Morin, puis d'Uldège Coutu et enfin d'Émile Abel. On recense ensuite, Angéline Bourassa (1884-1951), épouse d'Oscar Gauthier, Évelyne Delisle (1889-1968), épouse d'Armand Grandbois à Hervey-Jonction, Florida Cloutier (1901-1084), épouse de Napoléon Léveillé et finalement, la « garde » Germaine Morissette (1901-1975), épouse de Norman Simpson.

Fait à noter, Rose de Lima Darveau a, elle-même, enfanté 11 enfants, Marie Gagné 17 enfants et Angéline Bourassa 19 enfants, ce qui rend leur dévouement encore plus honorable.

Rose de Lima Darveau, fille de Lin Darveau et de Julie Bélisle, est née le 21 février 1857 à Deschambault. Elle épousa Pierre Renaud, fils de François Renaud et d'Olive Verret le 18 février 1884 à St-Ubalde. Elle est décédée le 14 avril 1915 à Lac-aux-Sables à l'âge de 58 ans.

Marie Gagné, fille d'Onésime Gagné et d'Élise Audet, est née le 9 juin 1876 à St-Alban. Elle épousa Zénophile Morin le 14 septembre 1896 à St-Gilbert. Veuve, elle épousa Uldège Coutu le 14 septembre 1920 à Lac-aux-Sables. Et de nouveau veuve, elle épousa Émile Abel le 20 juillet 1927 à Lac-aux-Sables. Elle est décédée le 26 juin 1950 à Lac-aux-Sables à l'âge de 74 ans.



Commanditaires



PRÉSENTATEUR OFFICIEL

Pomplo

PARTENAIRES MAJEURS

BMR Desjardins

PARTENAIRES OR

Forex Langlois
Meubles Jacob
Nath Transports
SES Électriques inc.
Andrée Laforest (MAMH)
Ministre Pierre Fitzgibon

Restaurant Au petit Palace
Gestion R. Hould inc.
LEG
Construction Cossette et Lafontaine
Ministre Mathieu Lacombe

PARTENAIRES COLLABORATEURS

Test Eau Sol MJP inc.
Caroline Proulx, Députée de Berthier
Centre de services scolaire de l'Énergie
Garage G. Champagne
USD
Alimentation Lac-aux-Sables
Coiffure Marie-Ève Gagnon
Entreprise JRSB
Buisson CPA
Atelier Claude Tousignant
Club Quad Mékinac
Robitaille équipement inc.
Transport Jobin et fils
La Pérade Ford inc.
Champagne et Matte, Arpenteurs géomètres
Coffrage Sanschagrin
Lalime & Frères

Sonia LeBel, Députée de Champlain
François-Philippe Champagne, Député
de St-Maurice—Champlain
Les Entreprises Crête
CCM2 Architectes
Diesel Carol Jacob
Camping Lac-aux-Sables
Émondage RB
Cloutier, Samson et Francoeur inc.
Municipalité de Hérouxville
Expertises MP&fils
Érablière Mont Sucre
Clôtures Nord-Sud
Brodeur, L'Heureux, Durocher inc.
Claude Grenier RH
Lizotte Solutions



Municipalité de
Lac-aux-Sables

1899 • 2024

*Sur les flots
de notre histoire*



GARE DE HERVEY-JONCTION, VERS 1920